Actuel

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Magazine aide et soins à domicile : revue spécialisée de l'Association suisse des services d'aide et de soins à domicile**

Band (Jahr): **- (2019)**

Heft 4

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

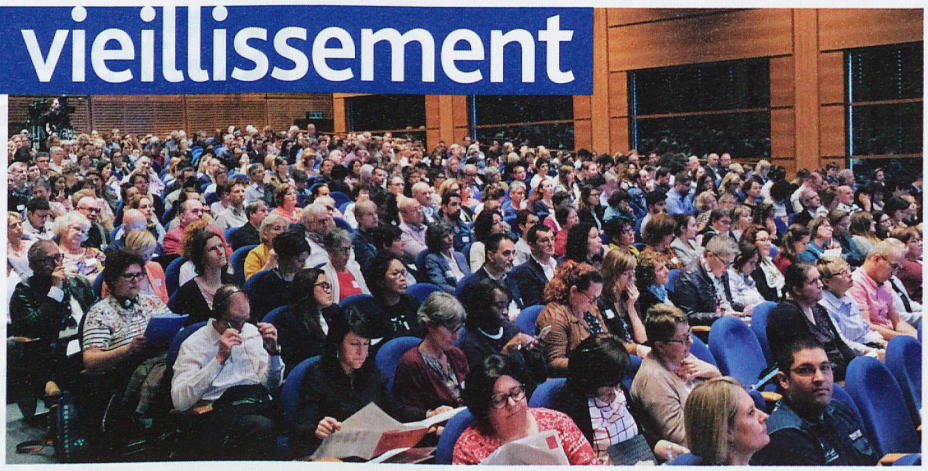
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Les défis du vieillissement

Le congrès intercantonal dédié aux enjeux du vieillissement en Suisse et à l'étranger a vécu sa deuxième édition début juin à Lausanne.



Environ 750 personnes ont participé à cette journée thématique. Photo: Archives Fondation La Source

Les enjeux du vieillissement de la population étaient au centre de l'attention lors de la deuxième édition du congrès intercantonal organisé par l'Institut et Haute Ecole de la Santé La Source, à Lausanne. La manifestation s'est tenue le 6 juin à Beaulieu. Près de 750 participants – en majorité des professionnels de la santé et des personnalités politiques – ont répondu présent. Venus de toute la Suisse et d'autres pays francophones, ils ont abordé la problématique du vieillissement sous l'angle de la fragilité et de l'innovation.

Vague de centenaires

La journée a débuté avec diverses allocutions, dont celle du coprésident du Conseil suisse des aînés, Roland Grunder, qui a rappelé ce que représente en chiffres le vieillissement des populations à l'échelle planétaire: «Le nombre de centenaires dans le monde pourrait atteindre 3,2 millions en 2050. Le postulat d'avenir est que 50 % des personnes nées au début du 21e siècle pourraient devenir centenaires, dont près de 50 000 en Suisse en 2050», a-t-il souligné. Il a aussi tenu à relever que sur les 8 millions et demi d'habitants que compte le pays, 700 000 sont pauvres. «Et les seniors sont deux fois plus touchés.» Selon lui, dans un horizon relativement proche, 1,9 million de personnes sont menacées de pauvreté en Suisse.

Devant un auditoire comble, Andrea Arz de Falco, vice-directrice de l'Office fédéral de la santé publique (OFSP), Fabrice Ghelfi, directeur général de la cohésion sociale du canton de Vaud, Christophe Bula, chef du Service de gériatrie au CHUV, ont tour à tour pris la parole. Quant à Michel Oris, professeur à l'Université de Genève et membre du Pôle de recherche national LIVES, il a mis en lumière le fait que «les vieux» ne représentent pas une catégorie à part entière, car «il y a une multitude de vieillissements».

Défi ou opportunité?

Au total, quelque soixante intervenants ont partagé leur expertise avec le public. Les participants ont pu enrichir leur réflexion face à des approches nationale, cantonales, communales et institutionnelles. Des thèmes comme l'évolution des pratiques professionnelles dans les soins à domicile ou les défis posés aux organisations domiciliaires face à l'âge avancé ont été abordés. Soutenue par l'OFSP, cette journée s'est distinguée par la diversité de ses conférenciers et par l'angle d'analyse choisi.

Le message final des intervenants a été sans équivoque: «On ne peut pas envisager 2040 sans repenser profondément le système de santé et nos organisations: il faut oser changer et s'adapter… Et accepter de se tromper; le défi démographique peut devenir une véritable opportunité de société.»

Flora Guéry

Le financement des soins à domicile dans l'actualité

Red. Au cours des dernières semaines, le Parlement s'est prononcé à deux reprises sur le financement de l'Aide et soins à domicile. Par 38 voix sans opposition, le Conseil des Etats a soutenu le 20 juin une motion sur le financement du matériel de soins et a chargé le Conseil fédéral de créer les conditions juridiques nécessaires pour que les prestataires de soins puissent prendre en compte les produits figurant sur la liste des moyens et appareils (LiMA) aussi bien quand ils sont utilisés par la personne assurée elle-même que par le personnel infirmier. Le Conseil national avait appuyé la motion, bien que le Conseil fédéral ait recommandé son rejet – il lui revient désormais d'adapter la loi. Le 4 juillet, le Département fédéral de l'intérieur a par ailleurs annoncé la réduction des contributions des caisses-maladie aux prestations de soins à domicile de 3,6% dès 2020. Une décision «incompréhensible» pour Aide et soins à domicile Suisse, car elle contredit le principe de «l'ambulatoire avant le stationnaire». Il appartient à présent au financement résiduel de compenser entièrement la réduction de 3,6%.

www.aide-soins-domicile.ch

Un colloque sur l'avenir de la formation

Red. «La flexibilisation de la formation professionnelle dans le secteur de la santé à l'horizon 2030»: tel est le titre du colloque organisé par OdASanté, l'organisation faîtière du monde du travail en santé, prévu le 5 novembre au Stade de Suisse, à Berne. Celui-ci est dédié aux professionnels de la formation du secteur de la santé et aux spécialistes issus du monde politique. Au programme: ateliers et conférences, en français et en allemand.

www.congress-info.ch/odasante2019

Des soins à domicile à croquer

KM. Sur les réseaux sociaux, la rédaction du «Magazine ASD» a découvert une histoire pleine de douceur issue du monde des soins à domicile: Vanessa Furer, 41 ans, de Toffen (BE), a concocté au début de l'année une tourte à l'effigie de l'Aide et soins à domicile (ASD). La pâtissière est la propriétaire de la société WonderCake et crée sur commande de magnifiques desserts décorés dès 90 francs.

«Ce gâteau était composé d'une génoise au citron fourrée à la crème au beurre», dévoile-t-elle. «La décoration a été la partie la plus difficile à réaliser. J'ai eu besoin de beaucoup de temps pour tout reproduire le plus fidèlement possible.» Sur le glaçage blanc, Vanessa Furer a ajouté le logo de l'ASD, des médicaments sous forme de gélules ainsi qu'un thermomètre indiquant une température corporelle préoccupante de 39,3 degrés. Enroulé autour de la tourte, seul le bandage était authentique et ne devait pas être avalé.

Riche en calories, l'œuvre d'art de Vanessa Furer est restée en quelque sorte dans la famille. La commande a été passée par sa nièce Larissa Lehmann, 22 ans, en deuxième année de formation en tant qu'assistante en soins et santé communautaire (ASSC) au sein de l'organisation d'ASD de Bürglen (BE). Elle a apporté le gâteau lors de la fête annuelle de son équipe.

Le gâteau de Vanessa Furer. Photo: màd

Mordus des soins à domicile, les quinze employés l'ont dévoré en un éclair. «La décoration et le goût ont été très appréciés. Et je ne dis pas ça uniquement parce que c'est ma tante qui a fait le gâteau», rigole Larissa Lehmann. L'apprentie a commandé la pâtisserie en guise de cadeau à toute l'équipe de son entreprise de formation: «J'ai des collègues merveilleux qui me soutiennent toujours. Ils méritent tous un grand merci!»

www.wondercake.ch

Un vélo de l'ASD assailli par les abeilles

Un essaim est apparu fin mai sur un vélo de l'organisation d'ASD de Zurich Limmat. Photo: Service de protection et de sauvetage de Zurich

KM. Les employés de l'Aide et soins à domicile (ASD) sont assidus tout comme le sont les abeilles, c'est peut-être la raison pour laquelle les productrices de miel adorent leurs vélos. Fin mai, les pompiers professionnels de la ville de Zurich ont dû libérer d'un essaim d'abeilles un deux-roues utilisé par le personnel de l'ASD, rapporte Eliane Schlegel, porte-parole du service de protection et de sauvetage de Zurich. Les pompiers se sont rendus au centre d'Altstetten (ZU), où se trouvait le vélo en question. Ils ont ensuite procédé au déménagement des insectes. «Lorsque les abeilles sont mouillées par un jet d'eau, elles deviennent incapables de voler et peuvent être transbahutées dans une caisse prévue à cet effet. Pour le bon déroulement de la mission, il est crucial que la reine atterrisse dans la boîte», explique Eliane Schlegel. La caisse a été placée dans un endroit ombragé, après quoi l'ancien emplacement de l'essaim a été vaporisé à l'aide d'un répulsif. «C'est nécessaire pour éliminer l'odeur de la reine», précise-t-elle.

De retour de leur recherche active de pollen, toutes les abeilles ont volé vers la boîte plutôt que vers le deux-roues. A la tombée de la nuit, les pompiers ont transporté la caisse d'abeilles dans les locaux du service de protection et de sauvetage et l'ont remise le lendemain matin à un apiculteur.

Si cette «visite» a été impromptue pour le personnel de l'ASD, les experts du corps de sapeurs-pompiers sont assez habitués à ce genre d'intervention. «Le plus souvent, on trouve des essaims dans les arbres et les broussailles, mais en réalité, les abeilles peuvent s'installer un peu partout», indique la porte-parole. A Zurich, d'autres missions spéciales ayant pour but de déloger des abeilles ont eu lieu notamment à des arrêts de tramway, dans des bouches d'incendie ou même à l'intérieur de voitures stationnées. Mais, pour le moment, les abeilles zurichoises semblent avoir une préférence pour les deux-roues: «Quelques jours seulement après cette intervention, nous en avons effectué une autre en lien avec un essaim formé sur un vélo», raconte Eliane Schlegel.